Nom : Antoine Tousignant

Oolretaw

Oolretaw

Comme à chaque mercredi soir, Mark-Olivier, le capitaine de hockey de l'école et de celle de la région, celui que l'on appelait plus souvent Marko, quitta son domicile vêtu de son vieux pantalon couleur saumon de la marque cargo avec son chandail à manche courte gris préféré. Malgré la fraicheur du vent et les feuilles mourantes qui tombaient des arbres pour rejoindre celles qui jonchaient déjà le sol. Il devait être près de cinq heure et douze minutes lorsqu'il décida que ce soir, il allait visiter l'extérieur de la prison abandonner qui avait été construite au bout de la rue sur laquelle il habitait.

Arrivé à destination, il pénétra sur la propriété, se dirigea en direction de la porte principal, il tendit sa main vers la poignée et au moment de l'empoigner, Marko ressentit un courant électrique parcourir ses os pour finir dans le sol. Puis, il réalisa que la porte n'était pas verrouillée mais que les pentures était rouillée, il dut alors faire le tour, mais il ne trouva aucune autre entrer accessible.

Plus tard, il décida d'aller se balancer à l'arrière de la prison. Après plusieurs minutes les yeux fermés, Mark-Olivier se dit que c'étaient le moment de rentrer chez lui. Lorsqu'il arrivait près du bâtiment il aperçut la silhouette d'un homme d'environ 35 ans qui se tenait de l'autre côté de la rue face à la prison. Pour être certain qu'il ne faisait qu'halluciner, Marko se frotta les yeux et lorsqu'il les réouvrit, la silhouette était plus proche et tenait, dans sa main droite, un couteau. Du haut de ses six pieds, Mark-Olivier prit ses jambes à son cou et n'arrêta pas de courir jusque chez lui.

Le lendemain à l'école, il alla voir ses alliés pour leur raconter l'aventure qu'il eut la veille et comme il le pensait, Charles-Olivier ne le crut pas à aucun moment, tandis que Claude-

Olivier, le croyait et l'incita à ne plus y retourner mais comme Charles-Olivier pensait qu'il mentait, Marko invita ses deux amis chez lui pour retourner à la prison le soir même.

La nuit tombée, les trois amis allèrent à la prison. Au moment où Mark-Olivier voulut montrée à ses amis où se tenait l'homme, il réalisa qu'un gigantesque chêne se tenait exactement à l'endroit où la silhouette se tenait précédemment. Perturbé par la situation, Marko essaya de trouver une explication pour ces coéquipiers mais malheureusement rien ne venu.

Après plusieurs minutes de discussion entre hockeyeur, les trois garçons du secondaire se dirent qu'il était venu le temps de rentrer. Lorsque les trois amis se dirigeaient vers la rue, ils réalisèrent que le chêne n'était plus présent mais la silhouette que Mark-Olivier avait aperçu la veille était présente. Au même moment, le grand capitaine se tourna vers ses amis pour leur dire qu'il n'était pas fou et qu'il était sûr d'avoir vu cette silhouette la veille.

Pendant que Marko parlait de manière incompréhensible à ses amis, Charles-Olivier fixait l'individu qui se tenait dans la rue avant de se décomposer subitement. Lorsqu'il vit cela, Charles-Olivier coupa la parole à Mark-Olivier pour dire aux deux autres ados ce que la silhouette venait tout juste de faire. Pris de panique, les trois garçons accoururent ce caché à l'arrière de la prison. Lorsqu'ils arrivèrent derrière le vieux bâtiment, ils repérèrent quelque chose qui ressemblait vaguement à une cabane et ils décidèrent d'aller s'y cacher.

Après plusieurs minutes cachées dans le semblent de cabane, le trio trouvait qu'il commençait à se faire tard et qu'ils devraient rentre. Quand ils eurent enfin le courage de sortir du minuscule cabanon de bois, ils aperçurent plein de corbeaux volants n'importe comment au-dessus du terrain abandonné et plusieurs chandelles placées en rond sur le sol comme si une cérémonie maléfique se préparait. Tout doucement les élèves du secondaire s'extirpèrent le plus silencieusement possible. Comme ils arrivèrent sur le coin du bâtiment,

Nom : Antoine Tousignant Numéro : 428

Oolretaw

Claude-Olivier marcha sur une branche d'arbre et celle-ci se coupa en deux morceaux sous son poids. Au moment qu'elle se fendit en deux, elle fit un léger bruit qui engendra le piqué de tous les corbeaux. Lorsque les corbeaux touchèrent le sol, un énorme nuage noir se créa avant de laisser place à plusieurs ombres qui semblaient être enragées. En quelques seconde, les ombres entourèrent les garçons.

Ils prirent moins de cinq minutes pour réaliser que les ombrages se dirigèrent seulement avec le bruit qui les entoure. Alors, les jeunes joueur se mirent à parler tout bas pour ne pas attirer les ombrages vivants. Tout en gardant un œil ouvert, ils déterminèrent un plan pour se sortir de ce pétrin. Quand ils furent prêts, ils se mirent tous à courir en direction de l'avant de la bâtisse, malheureusement les ombres ne les laissèrent pas passer aussi facilement. À la force d'un coup de poing, trois ombrages repoussèrent les hockeyeurs au centre du cercle.

Après plusieurs minutes de bataille acharnée, le trio s'est évanoui pour se réveiller le lendemain matin avec leur alarme pour aller à l'école.